

4. Quelle est la vision d'un artiste-écrivain sur la Séparation ?

- **Document n° 4 : « Hors du socialisme unifié, point de salut. Hors de l'Église, point de salut », J. Séhliap, Toulouse, 1906. Carte postale illustrée. Ville de Toulouse, Archives municipales, 9Fi3989.**

Carte postale comprenant au verso les informations suivantes : « Avril 1906, à Jean Henry, 38 rue Notre-Dame, Toulouse, Haute-Garonne. » Jean Henry fut conseiller municipal de février 1906 à octobre 1908 sous le mandat municipal d'Albert Bedouce. Par ailleurs, au recto, un texte en vers et une représentation iconographique, à caractère satirique, mettent en scène, sous la forme d'un discours : M. Bedouce, maire socialiste de 1906-1908, franc-maçon, représentant la municipalité de Toulouse anticléricale (plus largement l'État), et Monseigneur Germain, archevêque du diocèse toulousain de 1899 à 1928, opposé à la séparation de l'Église et de l'État.



CONTEXTE :

La carte postale ci-jointe, signée d'un artiste *J. Séhliap*, semble avoir été réalisée au début de l'année 1906, peu de temps après la promulgation de la Loi et la première municipalité socialiste Toulousaine.

En effet, au verso sont inscrites les informations suivantes : « Avril 1906, à Jean Henry, 38 rue Notre-Dame, Toulouse, Haute-Garonne. » Jean Henry fut conseiller municipal de février 1906 à octobre 1908 sous le mandat municipal d'Albert Bedouce.

Par ailleurs, au recto, un texte en vers et un dessin, à caractère satirique, mettent en scène, sous la forme d'un discours : M. Bedouce, maire socialiste de 1906-1908, franc-maçon, représentant la municipalité de Toulouse anticléricale (plus largement l'État laïc), et Monseigneur Germain, archevêque du diocèse Toulousain de 1899 à 1928, opposé à la séparation de l'Église et de l'État. Jusqu'en 1906, le programme des radicaux privilégie ainsi l'anticléricisme. Cependant, les élus socialistes critiquent de plus en plus l'embourgeoisement de leurs alliés radicaux et proposent une amélioration plus directe des conditions de vie et de travail de la population.

Aussi, afin de transmettre son message, l'auteur joue sur la polysémie des mots, les procédés d'écriture, et les symboles iconographiques.

Transcription du document n°4 :

1. Dans le temple d'Isaure, ils se tendent la main,
2. Le Capitoul Bedouce et le Primat Germain
3. En vertu de l'écharpe, en vertu de la mitre
4. Ils sont mainteneurs nés, ils ont voix au chapitre.

L'Archi-capitoul

5. Pour les déshérités que l'amour nous enflamme,
6. J'aurai soin de leur corps, ayez soin de leur âme
7. Vous dans l'Église, moi dans le Capitoulat,
8. Au peuple consacrons tout notre apostolat.
9. Dédaignons quolibets et rires sarcastiques,
10. Sifflets des basilics rampants des Basiliques !

Le Primat

11. Ayons plus d'équité pour l'humble travailleur
12. A qui souffre et qui peine on doit un sort meilleur
13. Des riches, des puissants, condamnons l'opulence
14. Aimons comme le Christ, ayons son indulgence.
15. Je pardonne au troupeau naïf, rageur, mutin,
16. A l'amer Juvénal qui me raille en latin,
17. M'affichant, m'outrageant, me traînant sur la claie,
18. Sur la carte postale on voit saigner ma plaie,
19. Quel baume souverain contre le fiel dévot.
20. La fleur de violette et la fleur de pavot !
21. Votre voix comme la fraîcheur de l'aube est douce,
22. Jésus de Nazareth me parle par Bedouce

***Objectifs pédagogiques :**

Il s'agit de montrer la vision d'un artiste au travers d'une représentation iconographique mettant en valeur le registre dans lequel s'inscrit un texte en vers.

Les élèves doivent analyser séparément puis simultanément les deux.

*** Notes indicatives pour une étude plus approfondie :**

- **L'auteur (écrivain et dessinateur) fait référence :**

à la Franc-Maçonnerie : Albert Bedouce est initié en 1904 à la loge *L'Harmonie sociale* disposant de ses propres slogans et symboles.

Après la révélation de l'Affaire des fiches en 1904, a été publié notamment le 14 mai 1905 dans le journal local *La Bataille* une liste de sénateurs et députés maçons, ainsi qu'une série de nombreux frères de Toulouse...

Cf. : ⇒ - le triangle, le lis, les deux abréviations ponctuées (les trois points), la bannière : symboles de la loge « La parfaite harmonie » /

- les vers « *Je pardonne...A l'amer Juvénal qui me raille en latin. M'affichant, m'outrageant, me traînant sur la claie* » renvoient peut-être aux ternaires républicains en français et latin des francs-maçons de la loge *L'Harmonie sociale*

Enfin, il fait peut-être référence à une autre loge régionaliste *Los Sèt Trobadors* arborant un titre en occitan qui évoque la gloire des poètes, chanteurs des pays d'Oc. Ses ateliers (réunion) ouvrent et clôturent ses travaux dans la langue des troubadours. Sur sa bannière, sont figurées les fleurs qui récompensent les primés aux Jeux Floraux.

- **aux Jeux Floraux** : ils sont mis en place depuis 1323 par sept Toulousains (troubadours) décidés à maintenir la création poétique occitane et réunis en « Consistoire du Gai Savoir » invitent les poètes de la langue d'Oc à venir à

Toulouse au printemps suivant pour y disputer une Violette d'or. En 1694, l'Académie des Jeux Floraux est officialisée par Louis XIV : le français exclura l'Occitan jusqu'en 1895. Depuis 1324, le 3 mai, les lauréats reçoivent pour récompense des fleurs d'orfèvrerie (la violette, le lis...) Ce jour-là, les académiciens, appelés mainteneurs rendent hommage à leur patronne protectrice, Clémence Isaure.

Cf. : ⇒ le bouquet de violettes et le lis: symbole dans le monde antique (en Grèce) : des poètes; récompenses aux Jeux Floraux

- les expressions : *Isaure, mainteneurs, Juvénal* (poète latin-vers 55-130, auteur de satires où il critique les mœurs dissolues de son temps), *la fleur de violette*

- Lexique : (suivant la progression du texte) :

- **mitre** : haute coiffure triangulaire de cérémonie portée par les évêques, archevêques et papes.
- **(avoir voix au) chapitre** : avoir le droit de prendre la parole et de donner son avis / communauté de religieux réunis pour délibérer de leurs affaires
- **apostolat** : prédication, propagation de la foi / activité, mission qui requiert les qualités d'un apôtre, de l'énergie et du désintéressement
- **quolibet** : propos moqueur
- **basilic** : grand lézard (d'Amérique)
- **mutin** : espiègle, malicieux
- **claire** : treillage en bois ou en fer (grille)
- **fiel** : amer
- **fine mouche** : personne habile et rusée

Activités élèves :

1. Quels éléments composent ce document ?

2-Quelle est sa visée ?

3- Quel en est son thème ? Dans quel lieu, d'après le texte, se déroule le discours ? Quelles en sont les connotations ?

4- Qui sont les deux orateurs en présence ? Quelles institutions représentent-ils ? Justifie ta réponse en notant dans le tableau ci-dessous, les divers éléments textuels et iconographiques renvoyant aux champs lexicaux de l'Église et de l'État laïc ?

	l'Église catholique : le diocèse de Toulouse	L'État laïc : la municipalité de Toulouse
Mots, expressions		
Attributs, symboles		

5- Reformule en une phrase l'opinion défendue par chaque orateur.

6- Montre en quoi les procédés d'écriture traduisent une volonté commune aux deux orateurs.

**7- Explique comment la composition de l'image met en valeur le thème du texte.
(Établis des correspondances entre texte et image)**

**8- A quel événement, impliquant Émile Combes (président du Conseil en 1904) renvoient les trois vers dans lesquels est répété le mot « fiche » ?
En quoi ces vers traduisent-ils la morale de cette satire ?**

9- Pourquoi peut-on qualifier l'auteur de visionnaire ?

Corrigé :

1. Quels éléments composent ce document ?

Un texte composé de strophes en vers avec des rimes, c'est-à-dire un poème, et une représentation iconographique.

2- Quelle est sa visée ?

Il s'agit d'une satire, dans laquelle l'auteur dénonce les institutions et leurs « vices » ridicules. Sa visée est satirique, il a pour objectif de dénoncer.

3- Quel en est son thème ? Dans quel lieu, d'après le texte, se déroule le discours ? Quelles en sont les connotations ?

Rapprochement (consensus) Église (diocèse de Toulouse)-État (municipalité de Toulouse)
Le dialogue a lieu dans un temple : lieu mystique mais aussi lieu imaginaire (Isaure : Jeux floraux)

4- Qui sont les deux orateurs en présence ? Quelles institutions représentent-ils ?

Le maire socialiste (1906-1908), franc-maçon, Albert Bedouce représentant la municipalité de Toulouse anticléricale, plus largement l'État.

L'archevêque Monseigneur Germain (1899-1928) représente le diocèse toulousain, qui est contre la séparation de l'Église et de l'État.

Justifie ta réponse en notant dans le tableau ci-dessous, les divers éléments textuels et iconographiques renvoyant aux champs lexicaux de l'Église et de l'État laïc ?

	l'Église catholique : le diocèse de Toulouse	L'État laïc : la municipalité de Toulouse
Mots, expressions	<ul style="list-style-type: none">- le Primat Germain- le temple : l'église- la mitre- le chapitre- âme- basiliques- équité<ul style="list-style-type: none">- Christ, Jésus de Nazareth- <i>Si non è véro, bene trovato</i> : en italien (Rome) : si c'est vrai, c'est bien trouvé	<ul style="list-style-type: none">- le Capitoul Bedouce / Capitoulat- le temple : bâtiment où se réunissent les francs-maçons- l'écharpe- corps- les quolibets, les basilics, le troupeau : représentants du gouvernement- l'amer Juvénal, fines mouches : les francs-maçons, socialistes
Attributs, symboles	<ul style="list-style-type: none">- la soutane ; la croix du Christ- la violette (fleur et couleur): Jésus Christ porte la robe violette pendant la passion ; symbole d'obéissance et soumission ;symbole des rivalités manifestes entre le ciel et la terre, donc le maire et l'archevêque,les bouquets de violettes constituant la croix du Christ dans les églises du diocèse ;vertus médicinales⇒ « baume souverain... »- Le sigle : RCF : certainement pour « République cléricale française »	<ul style="list-style-type: none">- la violette : récompense aux Jeux floraux- la mouche : symbole d'action - vaine, de rumeur colportée pouvant porter atteinte / revendication injustifiée- la mangeoire : situation embarrassante dans laquelle se sont mis les socialistes et illustre le vers « je pardonne au troupeau... »- Le sigle : RJF : certainement pour « République jacobine française »

5-Reformule en une phrase l'opinion défendue par chaque orateur.

Réponses des élèves

6-Montre en quoi les procédés d'écriture traduisent une volonté commune des deux orateurs.

- implication de l'auteur et du destinataire : les pronoms personnels (nous...), 1^{ère} personne pluriel de l'impératif
- parallélismes de construction

7- Explique comment la composition de l'image met en valeur le thème du texte. (Établis des correspondances entre texte et image)

- la bannière : symbolise la fusion entre les deux institutions au sein d'un même slogan : au lieu de se séparer, ils doivent s'unir pour être reconnu, pour aider, chacun selon ses compétences le peuple en difficulté sociale (=améliorer la condition ouvrière notamment)(cf. : « salut »)
 ⇒ les expressions « *pour les déshérités [...] j'aurai soin [...] au peuple consacrons tout notre apostolat [...] l'humble travailleur [...] quel baume souverain...* »

- la symétrie (axiale et centrale) : les deux orateurs sont mis sur le même plan

- la correspondance dans les gestes des personnages : le maire offre un bouquet de violettes au primat qui en retour lève la main en guise de pardon. Le bouquet est ainsi situé entre les deux personnages dans l'axe central du dessin symbolisant le lien Etat/ Eglise.
 ⇒ les expressions « *ils se tendent la main, dédaignons, ayons plus d'équité, je pardonne..*

8- A quel événement, impliquant Emile Combes (président du Conseil en 1904) renvoient les trois vers dans lesquels est répété le mot « fiche » ? Commente ces derniers.

Ils font référence à « l'Affaire des fiches » scandale politique de la III^e République provoqué le 28 octobre 1904, par la révélation du ministre de la Guerre, le général André, à la Chambre des députés, d'un système « occulte » de renseignements, qui entraîne la démission du gouvernement d'Émile Combes.

Le gouvernement du Bloc des gauches se méfie de l'Armée, demeurée antirépublicaine.

Il veut faciliter la promotion des cadres républicains et freiner celle des opposants.

Aussi, le ministre de la Guerre crée un service de renseignements qui demande directement aux loges maçonniques de lui fournir des renseignements confidentiels (opinions politiques et religieuses) sur les officiers réunis sous forme de fiches.

Révélee, cette affaire, devient le scandale le plus lourd de la maçonnerie française. Le ministre nie toute implication, mais doit cependant démissionner le 15 novembre suivant. Sérieusement discrédité, le gouvernement Combes tombera à son tour le 19 janvier 1905.

Finalement, un anti-maçonnisme populaire s'accroît.

9- Pourquoi peut-on qualifier l'auteur de visionnaire ?

Finalement, il encourage un compromis entre l'Eglise et l'Etat qui intervient à partir de 1907-1908.